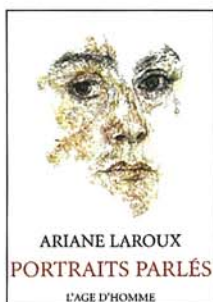


**P**ENDANT DES ANNÉES, L'ARTISTE GENEVOISE ARIANE LAROUX A DESSINÉ, À LA PIERRE NOIRE ET À LA MINE DE PLOMB, DES HOMMES ET DES FEMMES QUI «ONT PRIS DES RISQUES». DES CROQUIS DE NELSON MANDELA, DU DALAÏ-LAMA, DE SHRIN EBADI, L'AVOCATE IRANIENNE PRIX NOBEL DE LA PAIX EN 2003, OU DU NEUROPSYCHIATRE BORIS CYRULNIK, RÉUNIS DANS UN LIVRE TRÈS DENSE, *PORTRAITS PARLÉS*, RÉCEMMENT PARU À L'ÂGE D'HOMME. INTERVIEW.



ARIANE LAROUX  
PORTRAITS PARLÉS  
L'ÂGE D'HOMME



### IL VOUS AURA FALLU QUINZE ANS POUR FAIRE VOTRE LIVRE. COMMENT SE LANCE-T-ON DANS UN TEL PROJET?

En étant inconsciente! Je pensais qu'il me faudrait deux ans. J'étais naïve, mais c'est peut-être une chance de ne pas m'être rendue compte de l'importance du travail. Je ne me suis jamais découragée, c'était passionnant. Une vraie aventure humaine. J'avais l'habitude de faire de grands dessins de ville en m'installant dans un café pendant plusieurs jours. J'intégrais les déplacements d'objets, les ombres de la journée... Mais pas les gens. Qui étaient ceux que je voulais dessiner? La réponse était claire: ceux qui changent le monde. Ce fut le début de ma démarche. L'idée du livre reposait essentiellement sur le dessin, mais la richesse des conversations m'a incitée à ajouter «un journal de peinture», c'est-à-dire un texte dans lequel je raconte le contexte et l'atmosphère de la rencontre.

### COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LES PERSONNES?

C'était des gens qui me plaisaient. C'étaient les auteurs des livres de ma bibliothèque avec lesquels j'avais de grandes conversations intérieures. Parmi les 68 personnes, certaines sont célèbres comme Vaclav Havel, Nelson Mandela, Nicolas Bouvier, mais il y a aussi des anonymes notamment des chefs sioux. J'ai commencé mon livre avec l'astrophysicien Hubert Reeves dont j'ai beaucoup aimé le livre *Poussières d'étoiles*. Le plus difficile était d'entrer en contact avec ces personnes qui sont très protégées par leur entourage. Mais je ne me suis jamais découragée. Au contraire, je crois même que cela me motivait. Pour Vaclav Havel, par exemple, j'ai obtenu ma rencontre grâce à un ancien dissident qui avait été en prison avec lui.

### COMMENT SE DÉROULAIT L'ENTRETIEN?

Il s'agissait vraiment d'une discussion, je n'avais pas de questions préparées. J'improvisais complètement, même si je connaissais très bien les livres et les actions de chaque personne. Nous discutons pendant que je dessinais. Je me souviens de ma rencontre avec Vaclav Havel. Ses gardes du corps m'avaient donné des instructions bien précises, je ne pouvais pas l'approcher à moins de six mètres. J'étais paniquée, je ne pouvais pas imaginer dessiner depuis le fond de la pièce. Heureusement, Vaclav Havel adorait les artistes et c'est lui qui, spontanément, est venu vers moi, m'a fait asseoir à un mètre de lui sur le canapé.

### AUCUNE RENCONTRE NE VOUS A DÉÇU?

Non, honnêtement. Peut-être aussi parce que j'avais choisi des personnes que j'admirais et aimais. Avant chaque rencontre, j'avais le trac, mais dès que j'entrais dans l'action, il disparaissait. Je dessinais sans filet, sans esquisse, sans gommer et sans retravailler le résultat par la suite. Un dessin est réussi lorsque le blanc est vivant, lorsqu'on peut y entrer. C'est le moment d'arrêter, de ne plus rien toucher.

### QUELLES SONT LES PERSONNES QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉ?

Je garde d'extraordinaires souvenirs de mes rendez-vous avec Germaine Tillon, une grande résistante, qui dégage une énergie positive même lorsqu'elle raconte des choses horribles de la seconde Guerre mondiale. Je suis aussi restée amie avec Hubert Reeves. ■

Propos recueillis par Odile Habel

## ARIANE LAROUX: «JE DESSINE CEUX QUI CHANGENT LE MONDE»

